

PRINTEMPS
Professions, institutions, temporalités

UVSQ
UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY



Reconstituer les parcours socioprofessionnels à partir des données de l'EDP.

Pour une approche cohortale et sexuée des évolutions de l'emploi.

Marion Plault
marion.plault@hotmail.fr

Data SHS

Nanterre 6 décembre 2021

La thèse

- Plault Marion (2019), *Métamorphoses et permanences des parcours professionnels en France (1968-2018). Pour une approche cohortale et sexuée des évolutions de l'emploi*, Paris Saclay, sous la direction de Jérôme Deauvieau, professeur de sociologie à l'ENS Ulm.
 - Objet : mettre à l'épreuve l'idée d'un changement de paradigme dans les modèles de parcours professionnels depuis les « trente glorieuses »
 - Analyse de 3 dimensions des parcours :
 - Emploi et non-emploi
 - Instabilité professionnelle
 - Qualification
- } Approche sexuée et cohortale des parcours

Le dispositif de recherche

- Comparaison des parcours professionnels de 3 cohortes de travailleur·euses :
 - Niveau de formation en nette augmentation.
 - Insertion professionnelle dans des contextes économiques et législatifs différents :
 - Cohorte 1945 (1943-1947) : pas de chômage ; contexte économique dynamique
 - Cohorte 1960 (1958-1962) : développement du chômage ; intérim (1972) ; CDD (1979)
 - Cohorte 1975 (1973-1977) : massification durable du chômage ; essor des contrats dérogatoires au CDI
 - Adaptée à la source EDP (recensements de la population tous les 7/9 ans puis enquêtes annuelles de recensement).
- Analyse séparée des parcours des femmes et des hommes.

Le dispositif de recherche

- Source des données : Echantillon Démographique Permanent (1968-2016)
 - Données longitudinales sur effectifs importants
 - RP 1968, 1975, 1982, 1990 et 1999 + Enquêtes Annuelles de Recensement (EAR) depuis 2004.
- Niveau 1 des PCS + distinction des emplois qualifiés et peu qualifiés dans le salariat d'exécution

Le dispositif de recherche

- 3 points d'observation des parcours socioprofessionnels : 22-24 ans ; 30-31 ans ; 37-39 ans

	1 ^{ère} observation	2 ^{nde} observation	3 ^{ème} observation	Effectif total
Cohorte 1945	23 ans (21-25 ans) RP 1968	30 ans (28-32 ans) RP 1975	37 ans (35-39 ans) RP 1982	27 515
Cohorte 1960	22 ans (20-24 ans) RP 1982	30 ans (28-32 ans) RP 1990	39 ans (37-41 ans) RP 1999	34 951
Cohorte 1975	24 ans (22-26 ans) RP 1999	31 ans (29-33 ans) EAR 2006 (2004 à 2008)	39 ans (37-41 ans) EAR 2014 (2012 à 2016)	5 680

Jusqu'en 1999 : recensements exhaustifs (RP) : une date d'observation pour l'ensemble de la cohorte
 Depuis 2004 : enquêtes annuelles de recensement (EAR) : plusieurs dates d'observation, sondage

Pondération par calage sur marges pour chaque cohorte.

Lecture : la position socioprofessionnelle des membres de la cohorte 1945 est observée une première fois à partir des données du recensement de la population de 1968. Les membres de la cohortes sont alors âgés de 21 à 25 ans.

Le dispositif de recherche

- 2 méthodes complémentaires :
 - Approche longitudinale avec l'analyse des séquences
 - Approche transversale avec l'analyse des mobilités de date à date (mobilités intragénérationnelles)

Exemples pour la cohorte 1945

Observation 1 1968	Observation 2 1975	Observation 3 1982
Employée peu qualifiée	Employée qualifiée	Ouvrière qualifiée
Ascendante		Horizontale
Cadre	Cadre	Profession intermédiaire
Pas de mobilité		Descendante

Analyse longitudinale des parcours : principes

- La méthode d'appariement optimal (*Optimal Matching Analysis*)
 - Objectif : dégager des parcours types
 - Les parcours sont traduits en séquences qui correspondent à des successions d' « états ».

-Exemple 1 : 1. employée qualifiée ; 2. profession intermédiaire ; 3. profession intermédiaire.

-Exemple 2 : 1. autres (étudiante) ; 2. cadre ; 3. cadre.

-Exemple 3 : 1. employée peu qualifiée ; 2. sans emploi (chômage ou « inactivité ») ; 3. indépendante.

N°	Obs. 1	Obs. 2	Obs. 3
1	EQ	PI	PI
2	Autres	Cadre	Cadre
3	EPQ	Sans emploi	Indépendante

- Puis regroupement des trajectoires individuelles selon leur degré de ressemblance (CAH).
- Enfin, visualisation sous la forme de chronogrammes ou de tapis de trajectoires.
- Packages R : TraMineR (analyse des séquences) et cluster (CAH)
- Robette Nicolas (2012), *L'analyse de séquences : une introduction avec le logiciel R et le package TraMineR*,

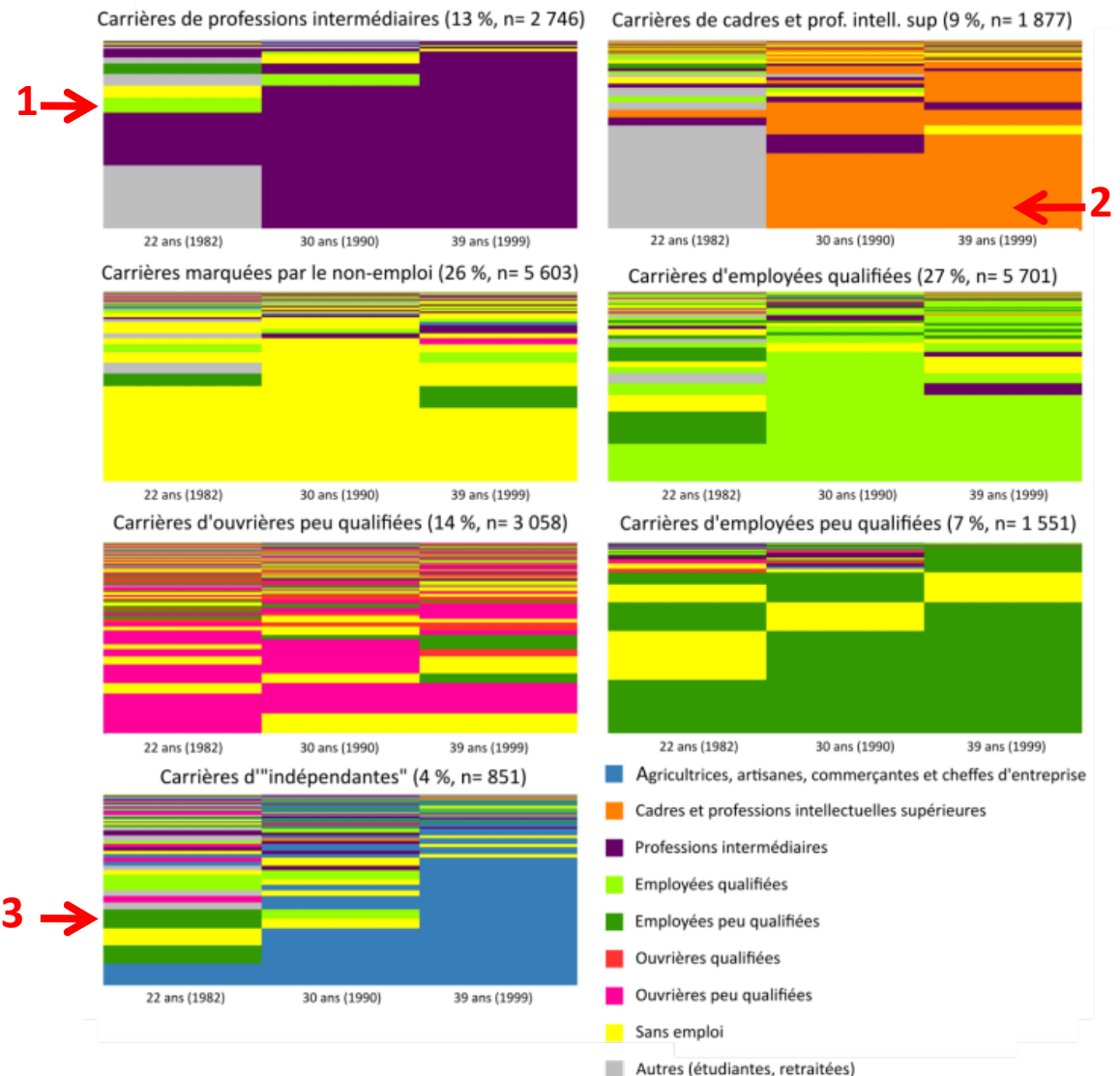
<https://quanti.hypotheses.org/686>

Analyse longitudinale des parcours : principes

- Les tapis de trajectoires permettent de visualiser les enchainements de positions professionnelles d'un même individu au sein de chaque classe de la typologie

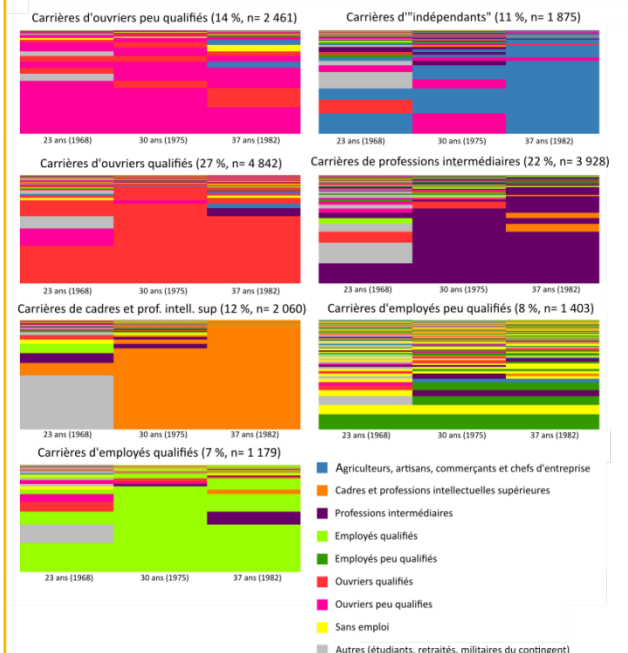
N°	Obs. 1	Obs. 2	Obs. 3	Classe
1	EQ	PI	PI	1
2	Autres	Cadre	Cadre	2
3	EPQ	Sans emploi	Indépendante	7

Graphique 5.3. Parcours socioprofessionnels des femmes de la cohorte 1960 : séquences les plus fréquentes

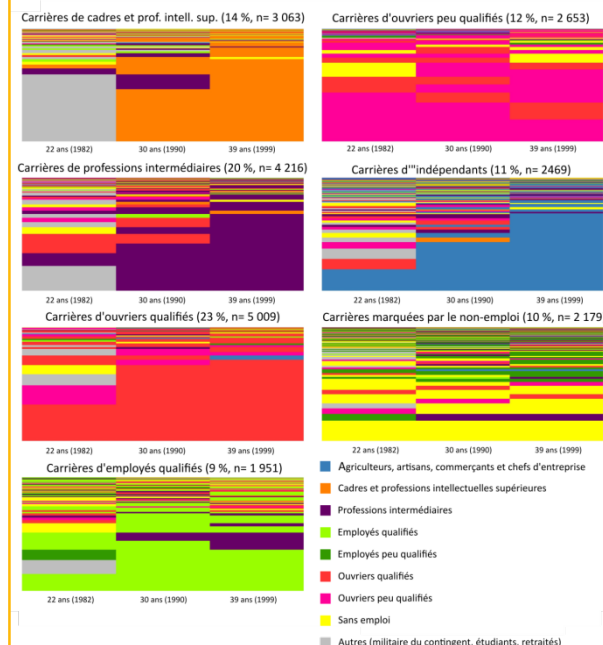


Analyse longitudinale des parcours : visualisation des parcours masculins

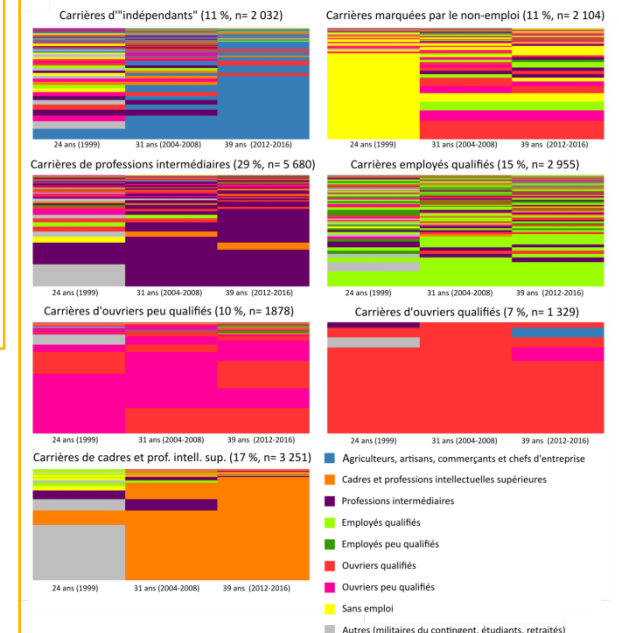
Graphique 5.2. Parcours socioprofessionnels des hommes de la cohorte 1945 : séquences les plus fréquentes



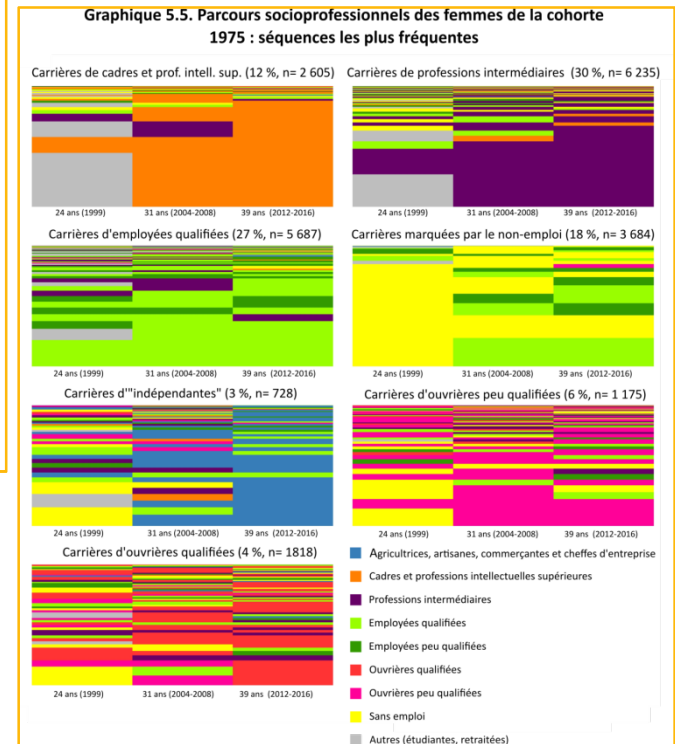
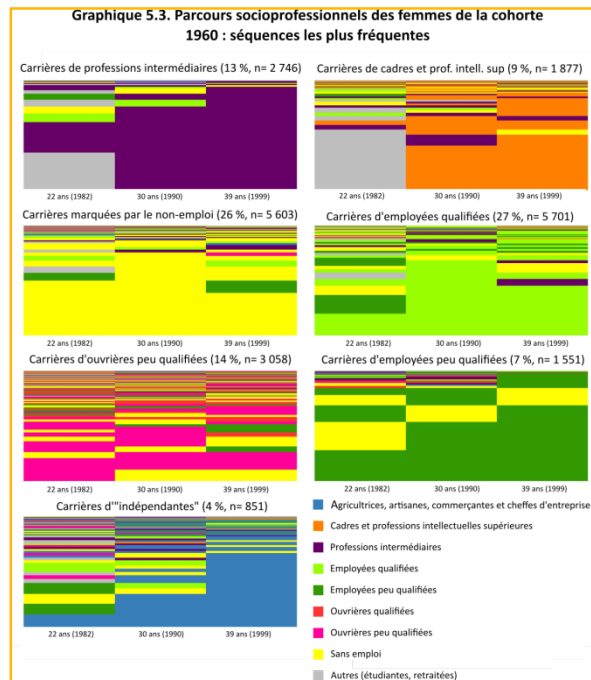
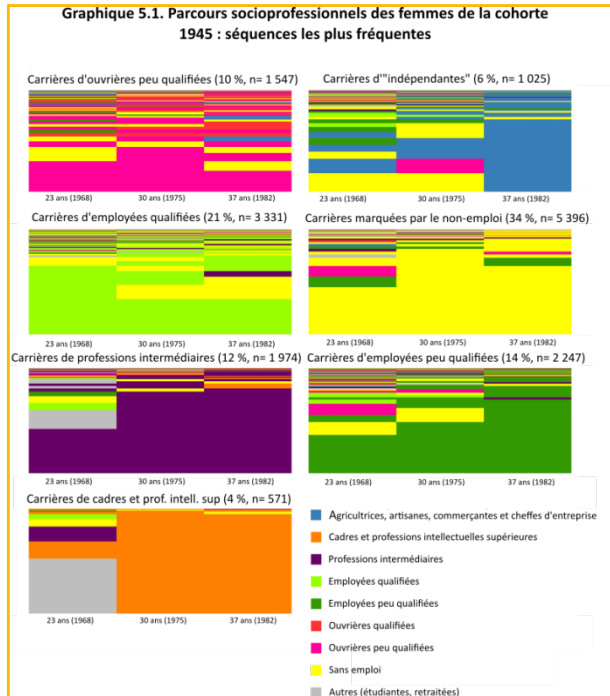
Graphique 5.4. Parcours socioprofessionnels des hommes de la cohorte 1960 : séquences les plus fréquentes



Graphique 5.6. Parcours socioprofessionnels des hommes de la cohorte 1975 : séquences les plus fréquentes

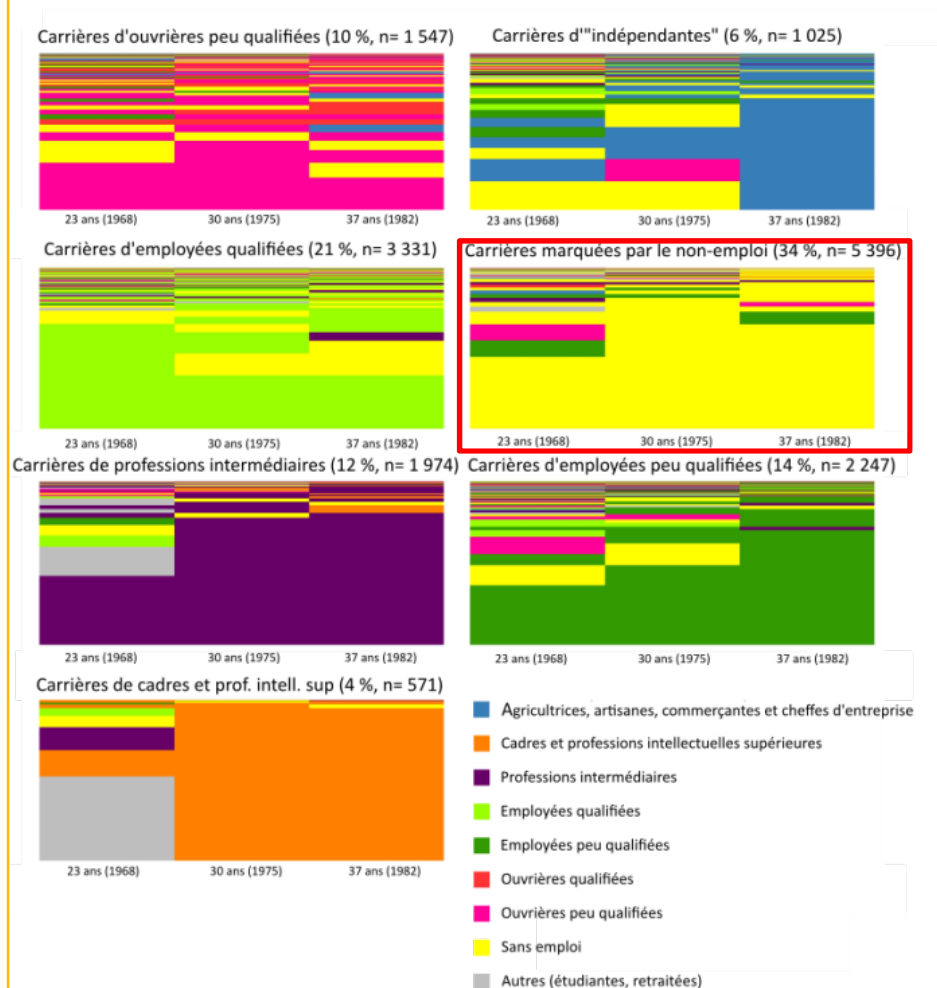


Analyse longitudinale des parcours : visualisation des parcours féminins

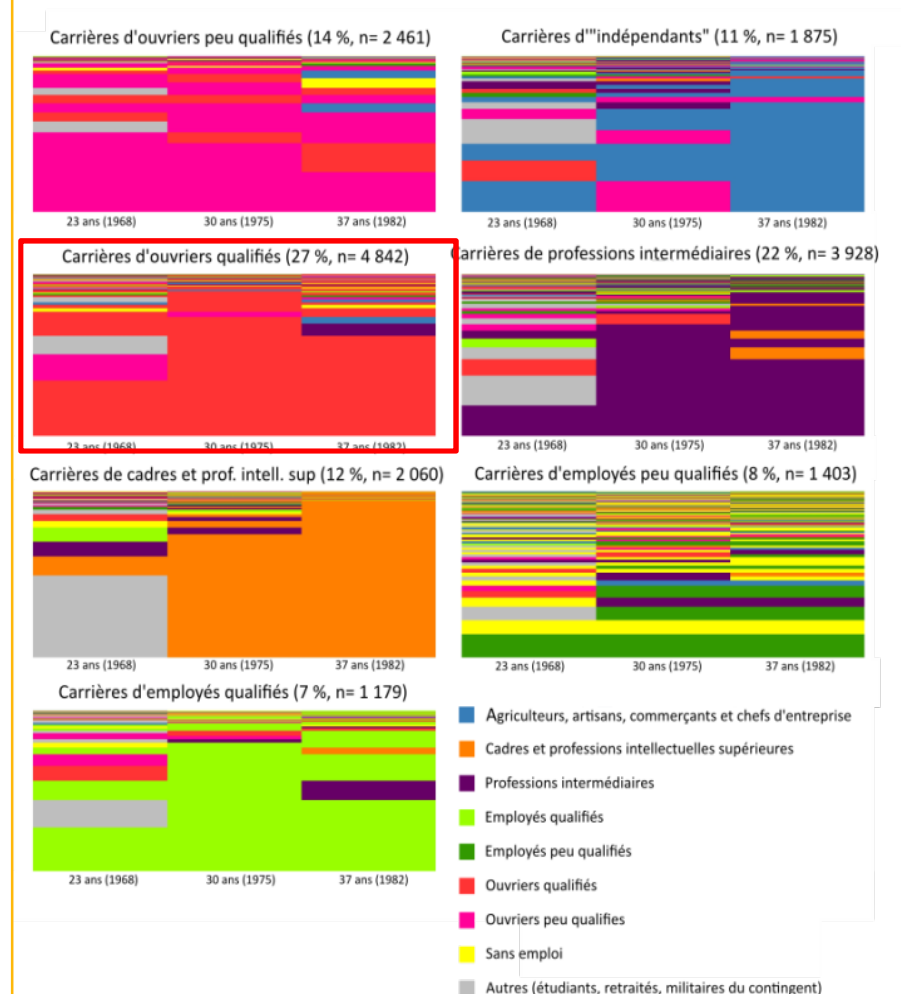


Analyse longitudinale des parcours : visualisation des parcours de la cohorte 1945

Graphique 5.1. Parcours socioprofessionnels des femmes de la cohorte 1945 : séquences les plus fréquentes

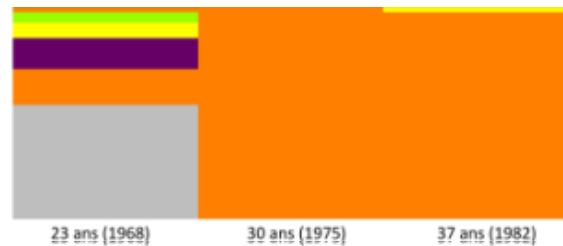


Graphique 5.2. Parcours socioprofessionnels des hommes de la cohorte 1945 : séquences les plus fréquentes

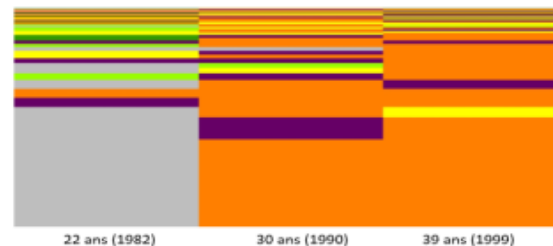


Analyse longitudinale des parcours : visualisation des parcours de cadres chez les femmes

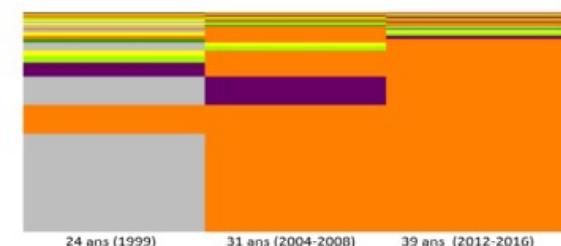
Cohorte 1945 (4 %)



Cohorte 1960 (9 %)



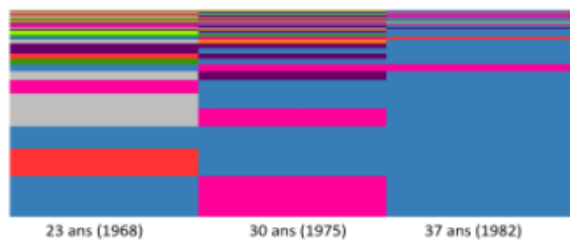
Cohorte 1975 (12 %)



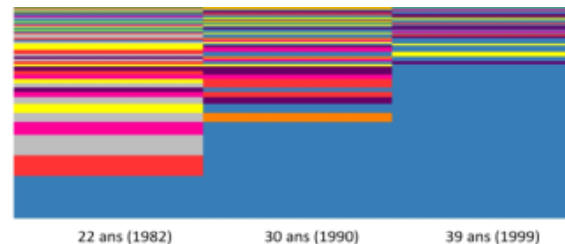
- Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires
- Employés qualifiés
- Employés peu qualifiés
- Ouvriers qualifiés
- Ouvriers peu qualifiés
- Sans emploi
- Autres (militaire du contingent, étudiants, retraités)

Analyse longitudinale des parcours : visualisation des parcours d'indépendants chez les hommes

Cohorte 1945



Cohorte 1960



Cohorte 1975



- Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires
- Employés qualifiés
- Employés peu qualifiés
- Ouvriers qualifiés
- Ouvriers peu qualifiés
- Sans emploi
- Autres (militaire du contingent, étudiants, retraités)

Analyse longitudinale des parcours : principaux résultats

- Développement et féminisation du salariat intermédiaire et d'encadrement
 - Cadres et professions intellectuelles supérieures : 4 % des parcours des femmes de la cohorte 1945 vs 12 % dans la cohorte 1975, contre respectivement 12 % et 17 % chez les hommes
- Déclin des parcours d'ouvriers dans la population masculine
 - Ouvriers qualifiés : 27 % dans la cohorte 1945 ; 23 % dans la cohorte 1960 ; 7 % dans la cohorte 1975
 - Ouvriers peu qualifiés : 14 % dans la cohorte 1945 ; 12 % dans la cohorte 1960 ; 10 % dans la cohorte 1975
- Nette baisse du poids des parcours « hors-emploi » (« inactivité » + chômage) chez les femmes
 - 34 % dans la cohorte 1945, 26 % dans la cohorte 1960 et 18 % dans la cohorte 1975
- Concentration des épisodes de non-emploi en début de parcours
- Différenciation des parcours selon le sexe : atténuation et maintien
 - Très marquée dans la cohorte 1945, moins accentuée dans la cohorte 1975
 - Univers professionnels toujours fortement sexués en particulier dans le salariat d'exécution

Analyse longitudinale des parcours : limites

- Nombre (très) réduit de dates d'observation
 - Utilisation limite de la méthode d'appariement optimal
- Instabilité des classes et de leur taille
 - Consolidation par méthode des k-médoids
 - Retenir des ordres de grandeur
- Niveau 1 des PCS peu détaillé
 - Représentation extrêmement simplifiée des parcours socioprofessionnels
- Carrières tronquées
 - Pas de comparaison des fins de parcours
- Pas d'information sur les cohortes plus récentes

Conclusion : les apports d'une lecture sexuée des parcours professionnels

- Analyser séparément les parcours professionnels des femmes et des hommes permet d'éviter les effets de moyennisation et de mettre à jour des phénomènes relevant de logiques de genre.

« Etudier les logiques de genres qui parcourent le monde du travail [...] C'est se donner les moyens de repérer les changements structurels qui ont produit les transformations de la population active. C'est analyser les logiques sociales qui sous-tendent les recompositions du monde du travail [...] En approfondissant l'analyse des différences de sexe sur le marché du travail, on ne contribue pas seulement à l'accumulation des savoirs sur l'activité féminine, on participe à la progression générale des connaissances sur le monde du travail » (Maruani, 2008, p. 15).

Conclusion : les apports d'une approche longitudinale des parcours professionnels

- Complémentaire à une approche plus classique des mobilités.
- Permet de ne pas réduire les groupes socioprofessionnels à une perspective « fixiste » mais met au contraire l'accent sur la circulation entre groupes qui restitue la complexité des trajectoires.
- Permet de saisir des effets de cycle de vie qui sont parfois déterminants.
- L'EDP : une source de données à exploiter.

Merci à toutes et à tous.

marion.plault@hotmail.fr

Thèse en libre-accès sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/>